

dans les années 1950 en Occident (avec Newman et Klein, tous deux ouverts à la pensée mystique) et 1990 en Russie que la radicalité de son geste prend enfin tout son sens.

Il existe en français deux éditions des *Écrits* de MALÉVITCH, l'une due à J.-C. Marcadé (Lausanne, L'Âge d'homme, 4 vol., 1974-1981 ; rééd. 1993-1994), l'autre à Andréi Nakov (pour la présentation, et A. Robel pour la traduction, Champ libre, 1975 ; rééd. Ivrea, 1996). Le premier ouvrage de synthèse de Marcadé, *Malévitch* (Castermann, 1990), est désormais supplanté par les travaux de Nakov : son catalogue de l'œuvre (Adam Biro, 2002) et surtout sa monumentale monographie sous le titre *Kazimir Malewicz, le peintre absolu*, en 4 volumes, Paris, Thalia éd., 2007.

MARTINEAU E., *Malévitch et la philosophie*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1977. – RIOUT D., *La Peinture monochrome. Histoire et archéologie d'un genre*, Nîmes, J. Chambon, 1996 ; rééd. Paris, Gallimard « Folio essais », 2006. – NAKOV A., *Malévitch. Aux avant-gardes de l'art moderne*, Paris, Découvertes Gallimard, 2003.

JACQUES MORIZOT

→ Gropius, Heidegger, Kandinsky, Schopenhauer.

MALRAUX, ANDRÉ. 1901-1976

André Malraux est un écrivain et homme politique né à Paris le 3 novembre 1901 et mort à Créteil le 23 novembre 1976. Ses nombreux voyages exotiques débouchent sur plusieurs romans (par exemple *La Condition humaine*, qui obtient le prix Goncourt) et sur un emprisonnement de deux ans pour trafic d'antiquités liées à la culture khmère. Militant anticolonialiste et antifasciste, Malraux rejoint la résistance pendant la guerre 40-45. Sous de Gaulle, il devient ministre de la Culture et publie de multiples ouvrages sur l'art. Les cendres de Malraux sont conservées au Panthéon.

Le projet du *Musée imaginaire* (*La Psychologie de l'art*, *Le Musée imaginaire de la sculpture mondiale*, *Les Voix du silence*) constitue probablement l'apport le plus durable de Malraux à la théorie de l'art. L'écrivain y propose une traversée illustrée de la culture mondiale, où se rencontrent des œuvres de temps et de lieux variés (parfois même volontairement très éloignés). Inspiré par l'audace méthodolo-

gique de Burckhardt, par la théorie vitaliste des formes de Focillon et par la prose lyrique de Faure, Malraux retrace le récit universel de l'art, dont la sculpture constitue le modèle le plus œcuménique : « Aucun art n'est plus chargé du langage des artistes dont nous avons oublié la foi et la race, de la présence de l'art dans ce qu'elle a de plus énigmatique » (*Introduction au premier Musée imaginaire de la sculpture mondiale*).

Le projet du *Musée imaginaire* a récemment fait l'objet de nouvelles actualisations, notamment à la suite de la réhabilitation des travaux d'Aby Warburg et de son atlas d'images *Mnemosyne*. Selon le livre polémique consacré par Didi-Huberman à Malraux, le Musée imaginaire « signerait la naissance d'un nouveau type d'album : un album de la "famille élargie" de l'art ». C'est-à-dire : un album où finalement, grâce au pouvoir d'une écriture très littéraire, un vaste matériau iconographique apparemment chaotique trouve une « unité commune » un peu forcée. Le Musée imaginaire permet la rencontre d'objets éloignés, et cette rencontre finit par dissoudre leur singularité dans un mouvement allant du même au Même. Pour Didi-Huberman, Malraux ne laisse pas les différences entre les œuvres jouer librement, « jouer toutes seules » le jeu de la dissemblance (comme Bataille a pu le faire dans la revue *Documents*) mais il les résout toujours en une sorte de synthèse – qui estompe les contrastes au profit des traits de famille – et sur laquelle il appuie sa notion d'« art universel » ou de « création universelle ».

MALRAUX A., *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard « Bibliothèque de la Pléiade », volumes IV et V : *Écrits sur l'art*, 2004.

Cahier Malraux, Paris, L'Herne « Cahiers de L'Herne », n° 43, 1982. – LARRAT J.-C. (dir.), *Dictionnaire André Malraux*, Paris, Classiques Garnier, 2015. – DIDI-HUBERMAN G., *L'Album de l'art à l'époque du « Musée imaginaire »*, Paris, Hazan/Musée du Louvre, 2013. – GODARD H., *L'Autre face de la littérature. Essai sur André Malraux et la littérature*, Paris, Gallimard, 1990. – HOLLIER D., *Les Dépôtés. Bataille, Caillois, Leiris, Malraux, Sartre*, Paris, Minuit, 1993. – LYOTARD J.-F., *Signé Malraux*, Paris, Grasset, 1996. – MELOT M., « L'art selon André Malraux, du Musée imaginaire à l'Inventaire général », *In Situ* [en ligne], 1/2001, <http://insitu.revues.org/1053>. – ZARADER J.-P., *Malraux et la pensée de l'art*, Paris, Vinci, 2003.

MAUD HAGELSTEIN

→ Burckhardt, Didi-Huberman, Faure, Focillon, Warburg.